

LA BORNE MOREAU DE SENGERN

Documents de Claude BEIL

Mis en forme par Michel WAGNER



La borne Moreau Vauthier de Sengern

Dans les années 1920, le sculpteur Paul MOREAU-VAUTHIER (1871-1936) a eu l'idée de réaliser un modèle de borne pour matérialiser la ligne de front de la première Guerre Mondiale telle qu'elle était en juillet 1918 et qu'on appela « le front de la victoire ». Ces bornes, distantes de 5 à 10km l'une de l'autre, forment une des routes commémoratives érigées pour matérialiser des itinéraires de mémoire, telles que la « voie sacrée » de Verdun en 1916 et la « voie de la liberté » des Alliés en 1944.

La ligne du front de la victoire ayant plus de 700km de long, environ 240 lieux dignes d'accueillir une de ces bornes furent déterminés en France et en Belgique, de la mer du nord jusqu'à la frontière suisse.

Des souscriptions organisées par les Touring-Clubs français et belge, des dons d'organismes publics, d'états, d'associations ou de personnes privées vinrent financer la réalisation de ces bornes.

Seulement 118 bornes purent être érigées entre 1921 et 1927, sur les 240 projetées. L'une d'entre elles fut implantée au bord de la route du Markstein, sur le ban de la commune de Lautenbach-Zell à Sengern.

Le sculpteur :

Paul Moreau Vauthier, fils du sculpteur Gabriel Moreau, était lui même un ancien poilu de Verdun. Il a accolé à son nom : Moreau, celui de sa femme Suzanne : Vauthier, pour se démarquer de ses nombreux homonymes. Sculpteur reconnu avant-guerre déjà (statue « la Parisienne » de l'exposition universelle de 1900), il a conçu par la suite de nombreuses œuvres liées à la première Guerre Mondiale, dont notamment le premier monument des Diables Bleus au Grand Ballon (en collaboration avec André Vermare).

Description de la borne :

Il s'agit d'un monolithe en granite (1) de plus d'un mètre de haut (125x75x65), aux arêtes franches, surmonté d'un casque français (Adrian 1915) posé sur couronne de lauriers. En façade est gravée l'inscription "Ici fut repoussé l'envahisseur 1918". Sur les côtés, est représenté l'équipement du soldat de l'époque : étui de masque à gaz, grenades (une à chaque angle de la borne), bidon. Toutes comportent en façade le nom du lieu où elles ont été implantées (sauf celle de Confrécourt, commande particulière).

Sur la partie basse, le nom de l'organisme bienfaiteur est souvent inscrit ainsi que le numéro de la borne.

Devenir de la borne :

Nous ne disposons malheureusement d'aucun document sur les conditions dans lesquelles la borne n°92 de Sengern a été érigée. Son emplacement exact nous est inconnu, elle s'élevait entre le monument Brun et le pont situé à la sortie ouest de Linthal sur la route du Markstein. Quant à son financement, il semblerait que celui des bornes 72 à 92 provienne de diverses associations d'Argentine ! La borne a disparu, sans doute a t'elle été dynamitée lors de la tournée entreprise en septembre 1940 par le Kreisleiter KUHNERT de Guebwiller pour détruire tous les symboles de la présence française en Alsace. Tournée pendant laquelle furent détruits aussi les monuments des Diables bleus



au Grand Ballon, du 15-2 au Hartmannswillerkopf, du col Amic etc...

Autres bornes du Haut-Rhin :

La borne n°69 à Sainte Marie aux Mines a disparu. La borne 73 au col du Bonhomme existe toujours, mais a été déplacée près de la mairie du Bonhomme. La borne 86 de Stosswehr, sur la RD417, existe toujours. La borne 66 de Metzeral a disparu, tout comme la borne 45 de Thann, la borne 44 d'Altkirch ou la borne 67 de Largitzen. Subsistent encore la borne 94 du Hartmannswillerkopf, cassée à mi-hauteur, et la borne 43 de Moos déplacée à Altkirch.

Au total, il subsiste 97 bornes sur les 118 des origines (ou 120 si l'on compte le modèle et la borne hors ligne de Confrecourt) (2).

(1) Presque toutes les bornes ont une seule origine, les carrières Stoerr d'Andlau dans le Bas-Rhin.

(2) d'après la liste établie par Rik Scherpenberg

Sources : Le site de l'Association du Mémorial des batailles de la Marne, Dormans 1914-1918 :

<http://memorialdormans.free.fr>

Le fil de discussion de <pages14-18/Sites et vestiges> sur les bornes Vauthier.

Le site de Rik Scherpenberg :

<https://sites.google.com/site/wraros/home>

Ci-dessus, illustration de la borne modèle parue dans le numéro 12/1924 de la revue mensuelle du Touring Club de France (TCF, dissout en 1983).

A gauche portrait du sculpteur Paul Moreau-Vauthier.

Ci-dessous la borne du Hartmannswillerkopf près de la croix du sommet (photo amis_hwk).

